

AFRICAN UNION
الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE
UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, ETHIOPIA P. O. Box 3243 Telephone 517 700 Cables: OAU, ADDIS ABABA

Résumé analytique

Un cadre pour la mécanisation agricole durable en Afrique à travers les chaînes agroalimentaires

Ce cadre fournit un menu des éléments prioritaires que les pays d'Afrique au sud du Sahara¹ doivent prendre en compte dans le processus d'élaboration de leurs stratégies nationales pour la mécanisation agricole durable [SAM]. Au cours des six dernières décennies, les progrès dans la mécanisation des opérations in situ ont été décevants. Cependant, des progrès ont été réalisés dans la mécanisation des opérations post-récolte hors de l'exploitation agricole notamment dans le secteur de la meunerie des grains soulageant ainsi principalement les femmes et les enfants. Il reste encore beaucoup à faire pour transformer le scénario de mécanisation en libérant l'agriculteur africain du travail ardu et invalidant associé à l'utilisation de la houe. En outre, la mécanisation agricole peut contribuer à améliorer les moyens de subsistance en éliminant les goulots d'étranglement qui limitent la productivité et l'augmentation des revenus ruraux rendant ainsi l'agriculture plus attrayante pour les jeunes et les personnes instruites. À plus grande échelle, la mécanisation est une dimension nécessaire de la stratégie de développement transformationnel qui promeut la commercialisation et la modernisation durables des exploitations des entreprises de petite, moyenne et grande tailles afin d'accélérer le développement agricole et d'initier une croissance économique soutenue et réduisant la pauvreté dans les zones rurales et urbaines.

La mécanisation agricole comprend l'application d'outils, de matériels et de machines et d'équipements motorisés pour réaliser la production agricole. À cet égard, la production agricole comprend à la fois la production agricole et la production animale ainsi que

¹ L'Afrique du Nord est exclue dans l'analyse car cette sous-région a avancé en termes de mécanisation agricole et le reste de l'Afrique doit la rattraper. En outre, elle comprend différentes zones agro-écologiques distinctes du reste de l'Afrique.

l'aquaculture et l'apiculture. Trois niveaux de sources d'énergie sont impliqués: l'énergie manuelle dépend pleinement de la force musculaire humaine; l'énergie animale; et l'énergie motorisée [à la fois fossile et électrique]. Le terme «mécanisation agricole» couvre la fabrication, la distribution, la réparation et la maintenance, l'utilisation et la gestion des outils, du matériel, de l'équipement et des machines agricoles dans la production agricole en tenant compte de l'aménagement du territoire, de la production végétale et animale, de la récolte et de l'entreposage ainsi que du traitement in situ et le transport rural.

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture [FAO], la mécanisation agricole en Afrique, au sud du Sahara, est restée à la première étape du processus de mécanisation – la **phase de substitution d'énergie**: qui est la première étape de développement impliquant la substitution de la puissance animée [soit à partir du travail des muscles ou des animaux de trait] par une puissance mécanique provenant des moteurs à combustion interne et / ou des moteurs électriques utilisés pour exécuter les tâches intensives, laborieuses et souvent pénibles et difficiles, tel que le travail primaire du sol; la meunerie des grains, etc. De telles tâches de forte intensité nécessitent des équipements / instruments adaptés pour les réaliser. Le processus de mécanisation à ce stade, est technologiquement simple, c'est-à-dire l'introduction du matériel sous la forme de sources d'énergie nouvelles et de niveau supérieur (animées ou mécaniques), en particulier pour l'exécution des tâches difficiles et ardues de l'agriculture et / ou du ménage. Cependant, la mise en place de systèmes durables pour l'utilisation et la gestion efficace et effective du matériel a été le principal défi auquel la plupart des pays d'Afrique, au sud du Sahara ont fait face.

1. Contexte du cadre

La transformation de l'agriculture est un pilier stratégique clé de l'Agenda 2063 de l'Union africaine qui repose sur le plan de développement économique pour le continent. Par conséquent, en 2014, l'année consacrée par l'Union africaine comme année de l'agriculture et de la sécurité alimentaire en Afrique, les chefs d'État et de gouvernement africains ont renouvelé leur engagement en faveur de la transformation agricole sur le continent. Cet engagement renouvelé figure dans la Déclaration de Malabo sur la croissance et la transformation agricoles accélérées pour la prospérité partagée et les moyens de subsistance améliorés de 2014. Grâce à cette Déclaration, les dirigeants ont fourni l'orientation stratégique pour l'agriculture africaine pour la période de 2015 à 2025 en identifiant les interventions spécifiques nécessaires pour accélérer le rythme du développement agricole et assurer sa durabilité.

En particulier, l'engagement III pour éradiquer la faim en Afrique d'ici 2025 comprend la volonté d'accélérer la croissance de l'agriculture en doublant au moins les niveaux actuels de productivité agricole, d'ici 2025. Cela nécessite des conditions politiques et institutionnelles appropriées et des systèmes d'appui pour faciliter une production durable et fiable et un accès à des intrants de qualité et abordables; l'accès aux connaissances, aux informations et aux compétences appropriées pour les utilisateurs;

des systèmes efficaces et effectifs de gestion de l'eau, notamment pour l'irrigation; et une mécanisation appropriée, fiable et abordable et un approvisionnement en énergie, entre autres. Par conséquent, faciliter l'augmentation de la productivité agricole et le renforcement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle grâce à l'amélioration des intrants, de la mécanisation et de la gestion post-récolte demeure une priorité essentielle pour l'UA. Cela implique la nécessité d'aider les Communautés Économiques Régionales [CER] et les États membres de l'UA à élaborer et à mener des politiques et des stratégies qui facilitent la production et l'échange efficaces de biens et de services.

La Commission de l'Union africaine (CUA) s'engage donc à faire preuve de leadership pour que les efforts visant à accroître l'accès aux services de mécanisation en Afrique soient conformes aux priorités du PDDAA / Malabo, y compris l'accès à ces services pour les petits exploitants agricoles. L'objectif spécifique, tel que stipulé par la CUA, est d'alléger, dans un délai déterminé, le travail ardu pour l'agriculteur africain dans le cadre d'une agriculture dominée par l'utilisation de la houe, pratique courante dans de nombreuses régions de l'Afrique, au sud du Sahara, d'où la devise de ralliement de l'ancien président de la CUA de «Envoyons la houe au musée».

Dans ce contexte, en 2016, la CUA a sollicité l'assistance technique de la FAO pour élaborer un cadre pour la mécanisation agricole durable en Afrique. La FAO a accepté la requête et a élaboré un projet de coopération technique [TCP] sur la Mécanisation agricole durable (SAM) avec la CUA, qui a abouti à l'élaboration du Cadre pour la mécanisation agricole durable en Afrique (SAMA).

2. Objectif et justification

L'objectif de ce rapport est de fournir un cadre dans lequel les pays et les sous-régions en Afrique, au sud du Sahara, peuvent planifier et développer leurs propres stratégies de mécanisation agricole durable en tenant compte de l'expérience sur le continent et ailleurs depuis les six dernières décennies de mise en œuvre de programmes de mécanisation agricole.

Il est reconnu que, bien que les stratégies et les politiques de mécanisation soient spécifiques au pays, les stratégies nationales sont mieux formulées lorsqu'elles sont guidées par des points de vue et des paramètres identifiés dans un cadre qui reflète les perspectives régionales et mondiales. L'expérience des six dernières décennies en termes de mise en œuvre de programmes de mécanisation agricole dans les pays d'Afrique, au sud du Sahara et ailleurs montre que prescrire une seule stratégie de mécanisation ne tient pas compte de la diversité qui existe entre les pays de ce vaste continent. Cependant, plusieurs aspects liés à la formulation des politiques et au développement de stratégies pourraient tirer profit d'un cadre commun. Au-delà de ces domaines communs, il serait plus utile d'envisager des politiques et des stratégies dans le contexte de situations spécifiques. Cependant, le point de départ de cette étude a été l'engagement ferme à long terme sur la mécanisation agricole pris par les chefs d'État

et de gouvernements africains lors de leurs 23^{ème} et 24^{ème} sommets à Malabo et au Cap, respectivement.

3. Méthodologie de l'étude

Une équipe de sept personnes a été chargée d'élaborer le cadre du SAMA. Un atelier de lancement a été organisé à Addis-Abeba du 30 juin au 1er juillet 2016. Il a été convenu qu'une étude approfondie portant sur la mécanisation de manière holistique et effectuée avec la consultation des principaux acteurs concernés soit effectuée. En outre, il était convenu que l'accent serait mis sur l'Afrique, le sud de la région du Sahara.

Une analyse de l'état de la mécanisation agricole dans les quatre sous-régions d'Afrique, au sud du Sahara [c.-à-d. Afrique centrale [AC]; Afrique de l'Est [AE]; L'Afrique australe [AA] et l'Afrique de l'Ouest [AO]] ont été entreprises. L'équipe qui a travaillé sur ce rapport a également participé à une réunion consultative sur la stratégie de mécanisation organisée par, entre autres, la Banque mondiale, la FAO, AGRA, ACT et CEMA pour discuter de nouveaux modèles de mécanisation agricole durable en Afrique subsaharienne les 1^{er} et 2 décembre 2016 à Nairobi, au Kenya. La préparation de ce document comprenait également un examen des études précédentes, y compris l'étude de deux ans de 1967 à 1969 parrainée par MSU/USAID [par Kline et al. de 1969] et l'étude rapide parrainée par la Banque mondiale en 1987 [par Pingali et al 1987].

4. Leçons tirées des expériences passées

Ce rapport note que le succès de la mécanisation agricole s'est produit ailleurs dans le monde dans les régions où les pays où il y a eu un engagement à long terme avec une vision et des objectifs clairs à atteindre. Le choix des priorités est crucial et le séquençage de la série d'actions est un ingrédient important pour réussir.

L'analyse du scénario de la mécanisation à l'échelle mondiale montre que les principaux facteurs nécessaires au succès de la mécanisation agricole comprenaient, entre autres, une demande effective pour les produits issus de la production agricole, des taux d'utilisation économique des machines et équipements agricoles, y compris des chaînes d'approvisionnement efficaces et des prestataires de services qui peuvent fournir de manière durable et rentable des machines agricoles, des outils et leurs pièces de rechange.

5. Dix éléments prioritaires pour SAMA

Les questions clés, qui doivent être prises en compte dans le cadre pour la SAMA en Afrique, sont les suivantes:

Premièrement il faut reconnaître la nécessité d'aborder la contrainte du travail agricole dans la région. Avec la préparation de la terre sur environ 60% des terres cultivées est effectuée manuellement à la houe [et dans certaines sous-régions jusqu'à 80%], il est nécessaire, de toute urgence, de transformer cette situation. Comme l'ont noté plusieurs experts, l'agriculture n'ayant recours qu'au travail musculaire de l'homme est considérée comme une main-d'œuvre fournie comme une punition caractérisée par certains « ... *Maudits sont les sols à cause de vous; ce n'est qu'à travers la souffrance que vous vous en nourrirez toute votre vie. Par la sueur de votre front, vous obtiendrez votre pain* ». D'autres régions du monde ont évolué et ont libéré leurs agriculteurs de ce travail pénible visant à utiliser les outils archaïques pour le travail du sol. L'utilisation des animaux de trait [DAP], qui a été caractérisée par certains leaders africains comme étant une technologie de l'antiquité (précédent la naissance du Christ) [BCT] est possible en tant que technologie de transition dans les régions plus sèches dépourvues de mouches tsé-tsé et avec les éleveurs de bétail si les autres contraintes omniprésentes liées à son utilisation peuvent être abordées [par exemple demande concurrentielle pour les produits issus de l'élevage, la réduction des pâturages et de la main-d'œuvre pour l'élevage des animaux de trait]. Il faut donc envisager de court-circuiter l'étape DAP de la mécanisation dans de nombreuses régions d'Afrique, au sud du Sahara, pour que la région progresse vers le milieu du 21^{ème} siècle.

Les tracteurs [ceux à deux roues [2WT ou les foreuses] et les quatre roues [4WT]] restent donc l'option principale de labour agricole, en particulier pour les opérations in situ. Les agriculteurs ne doivent pas nécessairement posséder ces tracteurs - tout ce dont ils ont besoin est un service de prestation / location de tracteurs en temps opportun et à des prix abordables.

Le deuxième problème concerne les outils utilisés/pilotés par le travail agricole. L'ancienne préoccupation vis-à-vis de la mécanisation agricole en Afrique, au sud du Sahara, concernait davantage les sources d'énergie agricole et les conséquences et l'impact socio-économiques de leur utilisation accrue par les petits exploitants plutôt que les outils utilisés. Ceux-ci, en particulier ceux utilisés pour la préparation des terres et l'élevage, contribuent directement et de manière significative à l'impact environnemental de la mécanisation agricole. Il existe maintenant un mouvement mondial préconisant l'adoption de pratiques de travail du sol de conservation, ce qui affectera les types d'outils et de méthodes de travail du sol qui vont être utilisés en Afrique au cours des prochaines décennies.

Troisièmement, la mécanisation exige que les exploitations agricoles produisent sur une base commerciale pour faire face aux coûts élevés nécessaires aux services de machinerie. Par conséquent, si les exploitations ne sont pas rentables avant la mécanisation, la probabilité qu'elles le deviennent uniquement grâce à la mécanisation est faible. En raison de la faible rentabilité de nombreuses petites exploitations par rapport aux niveaux d'investissements nécessaires à la mécanisation, les exploitants commerciaux à moyenne et grande échelle sont en position favorable pour passer à la mécanisation comme cela s'est produit en Asie et ailleurs dans le monde. On s'attend à ce que les efforts visant à accroître la rentabilité de l'agriculture commerciale à petite et moyenne échelle augmentent la demande effective de technologies mécaniques et

augmenteront indubitablement l'offre de services de location de machines aux petits exploitants. Il est donc nécessaire d'encourager le développement d'opérations agricoles commerciales viables qui offrent également des services de mécanisation aux petits exploitants. De tels exploitants commerciaux émergent dans certains pays où les politiques habilitantes appropriées ont été adoptées au cours des dernières années - occupant jusqu'à 40% des terres arables cultivées dans certains pays.

Une quatrième question concerne les types de cultures. Contrairement à l'Asie et l'Amérique latine où les céréales sont les cultures dominantes occupant respectivement 96% et 93% des terres cultivées [en 2000], en Afrique, au sud du Sahara, la situation est différente, les cultures céréalières occupent 67, 70 et 83% des terres cultivées respectivement pour l'Afrique centrale, occidentale et orientale. Le reste des terres cultivées pour les cultures vivrières est occupée par les racines et les tubercules. Ce n'est qu'en Afrique australe que les céréales occupent 98% des terres cultivées. Ces statistiques démontrent les défis de la mécanisation de l'agriculture en Afrique, en particulier lorsque les petits exploitants sont majoritaires. En outre, les terres cultivées en Afrique, au sud du Sahara, sont passées de 45 millions d'hectares en 1961 à 96 millions d'hectares en 2000, souvent intercalées et, dans certains cas, mal entretenues lorsque le pouvoir agricole disponible a diminué.

Un cinquième problème est la nécessité d'adopter une approche holistique de la mécanisation agricole et d'envisager l'ensemble de la chaîne agroalimentaire, y compris le financement des investissements en capital nécessaires à l'acquisition des machines et des outils agricoles, ainsi que l'utilisation intégrale des activités hors ferme les intrants de mécanisation et les activités ajoutant de la valeur aux produits. En outre, les technologies de mécanisation des chaînes agroalimentaires peuvent contribuer de manière significative aux programmes visant à réduire les pertes dans l'ensemble des chaînes alimentaires, ainsi qu'aux programmes visant à maintenir l'infrastructure rurale et à accroître les possibilités d'emploi dans les zones rurales, en particulier pour les jeunes et les femmes. Par ailleurs, et en tant que sixième problème, il est nécessaire de réaliser une utilisation efficace des machines agricoles ainsi que la rapidité d'effectuer des opérations sur le terrain. La plantation retardée peut entraîner une réduction des rendements de près de 100kg / ha par jour, la plantation est retardée au-delà de la date optimale dans les systèmes céréaliers dépendant de la pluie dans les zones semi-arides d'Afrique, au sud du Sahara. En outre, le nombre de jours disponibles pour les opérations in situ dans de telles zones semi-arides est limité à environ 30 jours et, par conséquent, la rapidité est essentielle dans la plupart des systèmes agricoles en Afrique, au sud du Sahara. Cela réduit les niveaux d'utilisation annuels, par exemple les tracteurs [4WT], passant ainsi à 300 / 400 heures par rapport aux 800 à 1200 heures recommandées. Cela restera un défi majeur pour la viabilité et la rentabilité des investissements mécanisés.

Un septième problème concerne l'efficacité des franchises et des chaînes d'approvisionnement pour les machines et les outils agricoles. Selon les données disponibles, 26 pays en Afrique, au sud du Sahara ont moins de 1000 tracteurs utilisés et 6 ont eu entre 1000 et 2000 tracteurs; 10 ayant entre 2 000 et 10 000 unités et seulement 6 ayant entre 10 000 et 30 000 unités. L'Afrique du Sud se distingue des

autres avec plus de 67 700 tracteurs utilisés. Étant donné que cela représente généralement plusieurs marques et tailles de tracteurs, cela implique que le nom d'une marque et une taille particulières importées chaque année dans la plupart des pays est assez faible, ce qui soulève la question de la durabilité et de la viabilité des franchises et des chaînes d'approvisionnement pour les machines agricoles, les instruments et leurs pièces de rechange. Par ailleurs, le huitième problème, associé à la viabilité des franchises et des chaînes d'approvisionnement pour les machines et les outils agricoles, concerne la fabrication et les essais dans la région. Compte tenu de la faible taille du marché pour les intrants de la mécanisation dans la plupart des pays, il est probable que cela nécessite une coopération à l'échelle sous régionale si des entités de fabrication viables doivent être établies. On pourrait commencer par l'élaboration de protocoles sous régionaux pour l'établissement de normes et des essais de machines et d'outils agricoles.

Un neuvième problème concerne l'institution, les politiques, y compris le financement des intrants et des services de mécanisation agricole, de la recherche et le développement. Cela implique en particulier les rôles des secteurs publics et privés dans ces domaines, y compris quel secteur devrait prendre l'initiative et où une action conjointe est nécessaire. Les échecs qui ont eu lieu dans les années 60 et 70 ont été causés, entre autres raisons, par l'absence de politiques claires et d'accord concernant le secteur devant prendre l'initiative. Bien qu'il soit convenu que le secteur privé devrait être le leader des initiatives de mécanisation agricole, il est également important de reconnaître que le secteur privé fonctionne mieux s'il existe une demande suffisamment importante pour les intrants et les services de mécanisation. Certaines des actions passées du secteur public ont été le résultat d'une faible demande dans la plupart des pays, ce qui a conduit le secteur à être peu attrayant pour les initiatives du secteur privé. Dans le même temps, il y a un manque de masse à l'échelle individuelle de chaque pays [p. pour la R & D] et ceci peut nécessiter une coopération entre pays en particulier pour le renforcement des capacités pour réaliser des économies d'échelle et de portée.

Enfin, le dixième problème porte sur la durabilité de la mécanisation agricole en Afrique, au sud du Sahara. La durabilité est prise ici pour inclure la durabilité environnementale en particulier la contribution que les interventions de la mécanisation agricole peuvent apporter à la réduction de l'érosion et du compactage des sols grâce à l'adoption de techniques d'aménagement durable des terres; la durabilité commerciale grâce à l'utilisation de modèles commerciaux qui offrent des services de mécanisation aux agriculteurs non seulement de manière efficace et rentable, mais aussi à des prix compétitifs et abordables; et la durabilité socio-économique en reconnaissant la prédominance des petits exploitants dans l'agriculture africaine ainsi que d'autres groupes qui peuvent être défavorisés par des niveaux de mécanisation plus élevés tels que les femmes, les jeunes et les personnes âgées. Les stratégies de mécanisation agricole durable devront répondre à toutes ces questions afin de s'assurer que, dans la mesure du possible, les intérêts de tous ces groupes soient pris en charge et contribuent efficacement à l'économie nationale.

6. Domaines prioritaires

Les principaux éléments du SAM qui doivent être considérés par les pays d'Afrique, au sud du Sahara, lors de l'élaboration de leurs propres stratégies nationales, comprennent la création d'un environnement de soutien qui facilite l'établissement et l'exploitation d'entreprises viables et durables qui offrent des services opportuns et efficaces visant à augmenter le pouvoir agricole offert aux agriculteurs pour leur permettre d'effectuer, en temps opportun, les différentes tâches de la chaîne de valeur agroalimentaire. Cela inclura, entre autres, la transformation des pratiques actuelles du travail du sol conventionnel et d'exploitation des cultures en pratiques durables plus respectueuses de l'environnement, telles que l'agriculture de conservation et le travail du sol minimal adapté aux conditions locales. En outre, les stratégies de mécanisation agricole au niveau national devraient couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur agroalimentaire et inclure les problèmes de récolte, les activités et le traitement post-récolte, entre autres, et réduire les gaspillages alimentaires, ajouter de la valeur aux produits, intégrer les aspects de la salubrité alimentaire et lier l'agriculteur au marché et au consommateur.

D'autres éléments de SAM comprennent des problèmes institutionnels pour répondre aux intérêts des petits exploitants et de leurs organisations, ainsi que ceux des femmes et des jeunes. En outre, le cadre des stratégies SAM devrait inclure des éléments liés à la création et à l'exploitation d'entités viables pour la fabrication de machines et d'outils agricoles dans la région, ainsi que des franchises et chaînes d'approvisionnement pour leur distribution, réparation et maintenance aux niveaux national et sous régional. Les stratégies SAM devraient également couvrir les systèmes d'innovation requis, y compris pour le développement et le transfert de technologie aux niveaux national et sous régional – il est inutile de développer en permanence des prototypes qui restent sur l'étagère. Le renforcement des capacités des ressources humaines requises [au niveau artisanal, technique et professionnel] ainsi que la capacité institutionnelle seront essentiels au succès des stratégies SAM.

D'autres éléments prioritaires comprennent le renforcement des capacités dans l'utilisation de machines et d'outils de qualité nécessaires pour le SAM, y compris le développement de systèmes pour l'établissement de normes et des protocoles d'essai; le renforcement des capacités, y compris pour les agriculteurs et en particulier les jeunes et les femmes. Les modalités de financement des investissements dans les systèmes de mécanisation durables sont également des éléments nécessaires. Il faudra également établir des mécanismes de coopération et de coordination régionales pour faciliter l'échange d'informations et de technologies, ainsi que pour concevoir et mettre en œuvre des programmes et des projets régionaux collaboratifs sur les SAM, où les économies d'échelle et de portée l'exigent. Enfin et surtout, l'engagement à long terme de SAM par tous les acteurs clés impliqués dans les politiques, la formulation et la mise en œuvre de la stratégie ainsi que dans le financement sera un élément essentiel de son succès. Les options pour les différents éléments de SAM sont présentées et il appartiendra à ceux impliqués dans la formulation de stratégies aux niveaux national et sous régional de sélectionner les options qui correspondent le mieux à la situation locale.

7. Domaines d'action immédiate

Les domaines d'action immédiate comprennent l'élaboration de lignes directrices détaillées pour aider les pays membres à concevoir et à formuler des politiques et des stratégies pour la SAMA couvrant les trois aspects de la durabilité des interventions de mécanisation agricole - commerciales, environnementales et socio-économiques. La plupart des lignes directrices existantes ont été développées dans les années 70 et 80 lorsque les paradigmes de développement ont mis l'accent sur la prévalence du secteur public et de la sécurité alimentaire de subsistance. Il est également urgent de développer des mécanismes pour accroître le flux de ressources financières pour les investissements de mécanisation agricole des banques commerciales et d'autres institutions financières qui accorderont des prêts aux éleveurs et aux entrepreneurs commerciaux à petite et moyenne échelle émergents. Ce n'est que lorsque les institutions financières locales participeront activement aux prêts à la mécanisation de l'agriculture africaine que l'on pourra la considérer comme étant durable.

Le renforcement de l'infrastructure institutionnelle nationale, sous régionale et régionale soutenant le développement de la mécanisation agricole est essentiel dans, entre autres domaines, la recherche et l'innovation; les normes et les tests; la fabrication et le commerce de machines et d'outils agricoles; le transfert et extension de technologie ainsi que le renforcement des capacités dans tous les aspects. Ceci peut impliquer l'établissement et / ou le renforcement de centres d'excellence ainsi que des mécanismes de coordination aux niveaux national, sous régional et régional. Compte tenu de la faible taille actuelle de nombreux marchés nationaux pour les machines et les outils agricoles, une coopération régionale sera nécessaire dans la mise en œuvre de nombreuses activités afin d'atteindre des économies d'échelle et de portée, ainsi que pour créer des organisations et des institutions durables. Comme cela s'est produit dans d'autres régions du monde, la participation d'organisations / institutions nationales, régionales et internationales dans cet effort, comme les gouvernements nationaux, les organisations agricoles; la CUA, les CER, la BAD, AGRA et les organisations de développement comme la FAO, la CEAO, l'ONUDI et la Banque mondiale seront essentiels au succès de SAMA en Afrique, au sud du Sahara.

8. Conclusion

Les dirigeants en Afrique, au sud du Sahara, comprennent l'importance de la mécanisation agricole dans la vision future du développement agricole et de la sécurité alimentaire pour la région. Toutefois, les efforts visant à accélérer la mécanisation nécessiteront d'importants engagements politiques et financiers à long terme tout en s'attaquant à de nouveaux problèmes. Par conséquent, à moins que des engagements ne soient pris pour résoudre ces problèmes, la perspective de l'agriculture et des agriculteurs africains restera sombre. Heureusement, il existe des prémices d'un nouveau groupe d'agriculteurs émergent dans certains pays qui sont susceptibles de diriger et catalyser l'effort de mécanisation durable. Le processus peut parfois être turbulent, mais les gouvernements et les dirigeants doivent rester fidèles et adopter une perspective à plus long terme de la mécanisation agricole, tout comme les

gouvernements et les dirigeants asiatiques l'ont fait dans les années 1960 et 1970. Autrement, l'agriculture africaine risque d'être condamnée à continuer à utiliser des outils et du matériel archaïques du XXI^e siècle au détriment non seulement de la sécurité alimentaire, mais aussi du développement agricole et de la croissance économique globale. D'autres régions en développement du monde ont mécanisé les activités primaires de leur agriculture dans une période de 3 à 4 décennies et passent maintenant à des niveaux technologiques encore plus élevés. L'Afrique, au sud du Sahara, ne peut pas se permettre de rester en marge - C'est le moment d'entreprendre une action transformatrice sur la mécanisation agricole durable dans cette région.

Actions requises

1. Nous appelons le 2^{ème} CTS de l'UA à approuver le cadre stratégique pour la mécanisation agricole durable en Afrique
2. Nous demandons aux gouvernements africains de donner la priorité à la mécanisation agricole et de suivre le menu des éléments prioritaires à prendre en compte dans le processus d'élaboration de leurs stratégies nationales de mécanisation agricole durable
